

Les grands sites des nécropoles
Première partie
Les pyramides, de la région memphite au sud du Fayoum

Les pyramides
La IVème dynastie

Maryvonne Chartier-Raymond

Mercredi 1er février 2023

Les sites des pyramides (du nord au sud)

Abou Roach

Située à quelques kilomètres au nord de Giza, cette nécropole date de l'époque prédynastique. Sous la IVème dynastie, Djédéfré (Didoufri, aussi parfois nommé dans les textes modernes Radjedef), fils de Khéops, choisit le site pour y construire sa pyramide dont la base couvrait une superficie de 105 m². La pyramide très abimée, possède un temple funéraire ainsi qu'une chaussée montante de 1,5 km relativement bien conservée.

Giza

Le plateau de Giza à l'ouest du Caire, compte trois grandes pyramides et sept petites pyramides annexes. Elles sont à parois lisses et ont été construites par Khéops, Khéphren et Mykérinos, pharaons de la IVème dynastie. La précision des calculs des architectes égyptiens est remarquable. Les pyramides sont placées en diagonale, ainsi aucune d'entre elles ne fait jamais de l'ombre aux autres.

La plus grande est celle de Khéops, fils de Snéfrou et second pharaon de la IVème dynastie, avec 146 m de haut et 233 m à la base. Son aménagement intérieur est complexe et doit assurer pour l'éternité la protection du corps momifié du roi. Une barque royale en bois de belles dimensions (43 m sur 6 m), découverte au pied de la pyramide en 1954, devait permettre de suivre le voyage de Rê durant la nuit et symboliquement l'au-delà pour l'éternité.

La seconde pyramide, celle de Khéphren, fils et successeur de Khéops, est un peu moins haute mais bâtie sur un site légèrement plus élevé. Elle mesure 136 m de haut sur 210 m à la base. Au départ de la chaussée montante, veille le Sphinx. Il est l'image de Khéphren, et garde la nécropole.

La troisième, celle de Mykérinos, fils et successeur de Khéphren, est un peu plus modeste (66 m de hauteur sur 108 m à la base).

À l'origine, les pyramides étaient recouvertes de calcaire, mais les beaux blocs du parement furent réutilisés pour la construction des villes voisines.

Ouadi el-Faraoun (à proximité de Saqqara)

Dachour

A deux kilomètres au sud de Saqqara, Dachour comprend un groupe de cinq pyramides (dont trois du Moyen Empire).

Les deux pyramides de Snéfrou père et prédécesseur de Khéops. La « pyramide rouge » dont l'angle est de 44° , servira de modèle aux constructions des pyramides suivantes. La « pyramide rhomboïdale » est la mieux conservée. Sa particularité est que, de sa base jusqu'à mi-hauteur, l'angle de ses faces est de 50° puis l'inclinaison se réduit à 44° jusqu'à son sommet. Quelle en est la raison ? Une autre particularité est qu'elle possède deux entrées : l'une, au centre de la face nord à 12m au-dessus du sol conduit à la chambre haute, l'autre située sur la face ouest juste au-dessus du sol conduit à la chambre basse.

Meidoum

Non loin du Fayoum, à 80 km au sud du Caire, la pyramide de Meidoum se dresse au milieu d'un amoncellement d'éboulis. Elle fut commencée par le roi Houni, cinquième et dernier roi de la IIIème dynastie et achevée par Snéfrou, son successeur et premier roi de la IVème dynastie. Elle est peut-être le fruit de la première tentative de construction d'une véritable pyramide car bien qu'elle possède huit degrés dans sa forme initiale, on lui ajoute par la suite un parement, ce qui provoqua sans doute son effondrement et l'abandon du chantier.

Le fonctionnement du complexe funéraire royal

L'architecture intérieure de ces pyramides est simple. Un couloir partant généralement de la face nord donne dans la chambre funéraire, où la momie repose dans un sarcophage, placé contre le mur occidental. Dans la masse du monument sont aménagées les corridors et les descentes nécessaires aux manœuvres et à l'aération. Une fois les funérailles terminées, les passages sont obstrués par d'infranchissables blocs de granite, destinés à interdire l'accès du caveau, toujours orienté vers le nord.

Après les grandes pyramides de Giza, les éléments du complexe funéraire royal de l'Ancien Empire changeront peu. Le tombeau est protégé par une enceinte qui enclot également les entrepôts et les réserves destinés au matériel liturgique. La pyramide est environnée des constructions nécessaires au culte et à la survie du roi ainsi qu'à sa famille. L'axe nord-sud comprend la descenderie qui mène au caveau.

Au sud, se trouve souvent une petite pyramide « satellite ». L'axe est-ouest, celui du soleil, est privilégié à partir de la IVème dynastie et connaît un important développement architectural.

Un temple, dit « temple haut », est accolé à la face est de la pyramide ; lieu principal du culte, il renferme une salle aux statues et un sanctuaire. Il est relié à la chaussée couverte qui descend vers le Nil et aboutit à un second temple, le « temple bas » ou temple de la vallée. Il est le point de départ du cortège funèbre montant vers la pyramide, mais on y célébrait aussi le culte du souverain. En contact avec le monde des vivants, ce temple bas est muni d'un débarcadère donnant sur un canal, qui permet l'accostage et l'accès à la nécropole.

Des barques en brique, en pierre ou en bois (celle de Khéops était en cèdre du Liban) étaient déposées près du tombeau royal, afin que le roi puisse accompagner Rê dans sa navigation céleste.

De taille plus modeste, d'autres pyramides abritent le tombeau des épouses et de la mère du roi. Khéops en compte trois, bien conservées, et d'autres ont récemment été découvertes à Saqqara. Tout autour, les mastabas des princes et des courtisans s'alignent le long des rues, véritable cité des morts dont le quadrillage révèle un plan d'ensemble reflétant l'organisation de la cour.

Les villages des ouvriers

Lors de ses fouilles de la pyramide de Mykérinos, George Reisner découvrit les vestiges d'un habitat en briques crues. Ces villes des pyramides, situées à proximité immédiate, abritaient les milliers d'ouvriers lors de la construction des monuments, puis leur entretien, et les nombreuses équipes de prêtres qui assuraient le fonctionnement du culte du roi. Ces villes peuvent fonctionner pendant des siècles. On a trouvé à Dachour et à Saqqara, des stèles portant des décrets qui exemptent les habitants de corvées et d'impôts, à tout jamais. En remerciement du travail accompli pour le roi ?

La signification des pyramides

Le choix de la forme pyramidale a suscité bien des hypothèses. Faut-il y voir le travail d'architectes recherchant la rigueur des formes et une solidité à l'épreuve du temps grâce à une évolution des techniques ?

Cette mutation accompagne-t-elle celle des croyances funéraires ? Est-ce à l'image de l'escalier permettant au roi défunt de rejoindre le ciel pour prendre place parmi les dieux ? Est-ce un rappel de la butte primordiale ? Est-ce l'image de rayons de soleil protégeant le corps momifié du roi et l'intégrant au cosmos ? Il est difficile de répondre. Après Djéser, les murs du caveau royal sont muets. Les *Textes des Pyramides* donneront ultérieurement une base de réflexion. Une indication est l'importance croissante de Rê, qui se traduit par l'apparition du titre royal « fils de Rê » à la IV^{ème} dynastie et à la V^{ème} dynastie par la construction de magnifiques temples solaires sur le site d'Abousir.

Conclusion

Les pyramides de la 4e dynastie et des suivantes véhiculent une nouvelle image de la parenté. Le pouvoir brut d'un souverain territorial suprême a disparu. Le roi est désormais sublimé en une manifestation du dieu-soleil. L'architecture a véhiculé cette réévaluation fondamentale de la manière la plus efficace possible.

Succession des rois de la IVème dynastie :

Snéfrou, Chéops, Djedefrê, Chéphren, Mykerinos, Chepseskaf

Références bibliographiques :

Jean-Pierre Adam, Christiane Ziegler, *Les pyramides d'Égypte*, Hachette, 1999.

Damien Agut, Juan Carlos Moreno-Garcia, *L'Égypte des pharaons. De Narmer à Dioclétien, 3150 av. J.-C. – 284 apr. J.-C.*, Belin, Mondes Anciens, 2016.

Guillemette Andreu, Patricia Rigault, Claude Traunecker, *L'ABCdaire de l'Égypte ancienne*, Paris, 1999.

Kathryn A. Bard, *An Introduction to the Archaeology of Ancient Egypt*, Wiley Blackwell, 2015.

John Baines, Jaromir Malek, *Atlas of Ancient Egypt*, Phaidon, Oxford, 1984.

Pierre Grandet, *L'Égypte ancienne*, coll. L'Histoire Points, Seuil, Paris, 1996.

Barry J. Kemp, *Ancient Egypt. Anatomy of a civilization*, Routledge, London, New York, 2001.

Jean Leclant, dir., *Dictionnaire de l'Antiquité*, PUF, Paris, 2005.

Georges Posener, avec la collaboration de Serge Sauneron et Jean Yoyotte, *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Paris, Fernand Hazan, 1988.

Ian Shaw and Paul Nicholson, *The British Museum Dictionary of Ancient Egypt*, London, 2003.

W. Stevenson Smith, revised with additions by William Kelly Simpson, *The Art and Architecture of Ancient Egypt*, London, 1981

B.G. Trigger, B.J. Kemp, D. O'Connor, A.B. Lloyd, *Ancient Egypt, a Social History*, Cambridge University Press, Cambridge, 1986.